

Des fractures en particulier.

11^e Page

premières des fractures en particulier

nous les distinguerons en fractures
des os de la tête; en celles des os du
tronc; et en celles des os des extrémités.

Des fractures des os de la tête.

elles intéressent ou les os du crâne,
ou ceux de la face; ou bien quelques
uns des os du crâne et de la face.

Des fractures des os du crâne.

* j'en parlerai point pour le présent,
c'est un morceau que je prépare pour le
placé ici, attendu le rapport qu'il a avec
les fractures des autres os du corps. rapport
qui consiste en ce que la rupture d'un os
de la tête ou du tronc, ou d'une extrémité,
ne comporte également dans chacun de
ces os considérés en eux mêmes, que la
rupture de ses parties intégrantes, et ensuite
leur réunion par le moyen du cal. mais
les fractures du crâne diffèrent de celles
des autres os par les accidens aux quelles
elles donnent lieu, par leurs causes, dont
l'effet ne se borne point toujours aux os,
mais s'étend quelquefois jusqu'au cerveau
ou à ses dépendances; par l'enfoncement
ou le déplacement des pièces rompues -
quand



quand elles agissent sur le Cerveau, ou
 sur ses dependances, quelles les pique ou
 les comprime. parce que les piques ne sont
 point sujettes à se deplacer comme les
 autres os, sur tout comme ceux des extremités
 leurs formes leur liaison respectives les
 en empêche, et de plus quand ils sont réduits ils
 n'ont pas des muscles comme les os des
 extremités dont l'action agit sur eux pour
 les deplacer et qui oblige de recourir à
 des bandages particuliers pour les contenir.
 De l'avant que dans les cas particuliers
 ou il y a deplacement, il ni a point d'extension
 de contre-extension a faire pour les
 réduire, et operer la conformation. —
 les methodes ici sont differentes, on
 relève les os s'il y a prise, avec les
 elevatoires, les leviers, le tire-fond
 s'il ni a point prise avec le tire-fond.
 et dans les cas ou les moyens sont
 insuffisants. ~~car~~ parce que les resistances
 que s'opposent les piques sont trop grandes,
 on les affoiblit en coupant les os ou il convient
 qu'il les soit, avec la couronne du trepan;
 apres quoi on relève ou on emporte tout
 a fait les piques cassées, puis on emousse
 les angles s'il y en a aux piques restantes
 avec le couteau lenticulaire afin que
 la dure mere

~~Soulevée ensuite par la~~
 la dure mere ne soulevée ensuite
 par les battemens du cœœur, ne viennent
 point s'y piquer. la plupart de ces
 méthodes ont encore lieu aux fractures de la
 face, à certaines fractures du Sternum et
 des os des jés.

Des fractures des os de la face
 elles comprennent celles des os de la
 mâchoire Supérieure et celles des os de
 la mâchoire inférieure.

j'en parle point des dents qui se cassent
 souvent hors des alvéoles, mais qui ne se
 réunissent point, parce que hors des
 alvéoles elles sont couvertes d'email et
 qu'elles n'ont point de période à l'extérieur qui
 puisse former le cal.

Des fractures des os de la mâchoire
 Supérieure.

les os du nez, l'apophyse zigomatique,
 l'os de la pommette, l'os maxillaire Supérieure
 sont ^{quelques fois} fractures séparément, quelques fois
 ils le sont conjointement il y en a un
 certain nombre d'entre eux qui le sont, ^{ensemble}
 ou bien quelques uns d'eux le sont avec
 d'autres os de la face.

en général, les fractures de la mâchoire
 Supérieure qui s'étendent à plusieurs os,
 si on n'exécute dans certains cas celle des
 os du nez

Différentes les unes rompent les os de la mâchoire
 en la pénétrant de part en part sans la détacher
 comme dans l'observation d'Hagendorn ou après
 certains coups de feu. les autres en détachent un
 seul côté comme dans celle de Courtois, les autres
 en détachent les 2 côtés comme dans celle de
 Morgagni. dans le 1^{er} cas, les corps étrangers les
 esquilles qui retiennent plus relevées les pièces qui
 tiennent mais qui seroient enfoncées des injections
 d'un côté. Dans le 2^e et le 3^e affermissent la
 pièce détachée contre la pièce solide en approchant
 la mâchoire d'en bas en comprimant la joue.

os durs, qui quelque fois sont très dangereuses
Ces fractures disje qui s'étendent à plusieurs
os de la mâchoire supérieure sont l'autant
plus de délabrement et sont plus effrayantes
que dangereuses. Ces os en général petits, d'une
faible solidité, faiblement liés entre-eux, remplis
de sinus et de fosses n'opposent qu'une faible
résistance aux violences qui les rompent, sont peu
propres à transporter les forces adactives
parties comme ^{du crâne et aux os du} ~~alaba~~, n'ont point de muscles
pour les déplacer, sont arrosés de beaucoup
de vaisseaux, et sont enveloppés de membrane,
de l'isthme cellulaire et de peroste qui les repart.

Ce qui complique surtout ces fractures c'est
la lésure du sinus maxillaire, elle demande des
soins particuliers on en parlera.

De la fracture des os durs en particulier

Differences Ces fractures sont à un seul
os dur ou aux deux os; sans déplacement
ou avec déplacement; quelque fois elles
sont avec écrasement, comme dans le
cas de marchetti (a) ou avec pièces détachées
comme dans celui de Saviard (b) quand elles
sont avec déplacement communément c'est
avec enfoncement dans les fosses nasales. Dans
le cas ordinairement il y a plaie à l'apex
ou à la membrane pituitaire, quelques fois
à l'une et à l'autre en même temps et —
fracture

4.

+ qu'ils ont reliés par les loupes adactives
parties

(a) marchetti obs. rar. 26. 1665

(b) observation 104.

- (a) mald. des os tom 1. 178.
 (b) dans l'os citée de Duverney
 (c) Scultet obs 22

fracture à la lame osseuse et perpendiculaire
 qui soutient les deux os durs et sépare les
 narines.

Les fractures sont ordinairement suivies
 de gonflement à l'extérieur ^{2 durs} et en dedans.
 Si elles sont sans déplacement, le gonflement
 extérieur empêche ^{quelque fois} de les reconnaître. C'est
 ce qui est arrivé dans un cas dont parle
 Duverney (a) le gonflement intérieur
 gêne la respiration, quelque fois la mem-
 brane pituitaire se boursoufle au point
 qu'elle fait un bourlet qui occupe toute
 l'entrée de la narine (b).

elles ^{sont} suivies encore d'échymose.
 quelque fois d'hémorragie même assez
 considérable (c)

il y a de ces fractures qui sont compliquées
~~d'effraction~~ de perte de connaissance, d'assoupissement
 ce qui arrive parce que le coup a porté sur
 la partie supérieure des os durs soutenue
 par l'apophyse nasale du coronal ou en
 même temps sur le coronal et qu'une portion de
 la force pressée par les os du crâne s'est étendue
 au cerveau ou à ses enveloppes, ou parce que
 l'inflammation a communiqué de la
 membrane pituitaire à la dure mère.

Duverney parle d'une fracture des
 os durs



os durs produits par un coup de joing
suivie d'un gonflement monstrueux au lieu
de l'anneau au grand angle quel'on ouvre le 14
d'octobre de 1704 il sortit du sang d'un
foetide, de fistule laery male de fongosité
Carles et mort dans une femme d'environ
40 ans (a)

(a) tom 1. p. 178.

Causes Ce sont des coups portés en dehors
sur le nez ou des chutes.

Signes diagnostiques

Si on est appelé avant que le gonflement
se soit emparé de la partie et s'il y a enfoncement
la fracture est facile à connaître. Sur tout
si les os sont mobiles on juge alors de
l'enfoncement avec le doigt ^{et d'après la mobilité des os} porté sur le nez, tandis
qu'avec la sonde de joindre portée dans le nez
on soutient les os en dessous, ou on les soulève
au devant du doigt passé sur les os durs en dehors
on s'assure avec le petit doigt porté dans
la narine, si la cloison est effacée et perpendiculaire
de l'hémoroïde est cassée. Seulement on se
souviendra que quelques fois cette cloison
ne se part pas juste les deux narines, parce qu'elle
est portée d'avantage d'un côté que de l'autre
ce qui fait une narine plus grande que l'autre
d'autres fois ce n'est pas la cloison ^{en entier} qui est plus
portée d'un côté que de l'autre mais elle bombe
dans son milieu comme si elle étoit creue plus qu'il
n'auroit

examiner mes Coups du nez, y prendre
les pièces relatives à ce que j'ai des
du fort; ettement de l'alloison offusées
de l'ethmoïde.

n'aurait fallu sous des os qui n'auraient
point été également et qui l'auraient obligé
à fléchir et se dejetter dans quelques
endroits sur l'un de ses Côtés.

quand la fracture est avec déplacement
et gonflement; C'est quelque fois qu'après
que le gonflement est dissipé qu'on la
reconnoît et pour cela on se hâte de
le dissiper.

quand elle est sans déplacement
et si les pièces se soutiennent, il est
difficile de la reconnoître, puis qu'il
n'y a, ni crépitation, ni mobilité, ni enfoncement
et perte de niveau; mais il faut convenir que
dans ce cas, la connoissance de la fracture
est inutile, car pourquoi desire-t-on de
reconnoître une fracture? C'est pour replacer
les pièces, afin que dans la position où on les
mettra le Cal se fasse, qu'il se fasse avec une
bonne conformation, et que les pièces ne
continuent point de blesser par leurs déplacements
les parties molles qu'elles piquent, qu'elles
tendent, ou qu'elles étouffent et qu'elles
compriment.

Si il y a plaie en dehors et que les os
sient découverts la fracture est plus
facile à connoître. alors on en juge
à l'ame



à l'arrée avec le doigt ou avec le sonde
prognostif des fractures des os durs

en elles memes elles ne sont point
faibles quand elles sont traitées comme
il faut. elles le sont moins a mesure
que le coup porte bas, d'avantage quand
il porte haut. d'avantage quand l'violence
est partagée entre les os durs et les os du crâne.
quelques fois c'est un bien que les os durs
soient cassés pour que l'violence du coup
ne passe pas toute aux os du crâne au
cerveau et aux membranes, car les coups
sur le nez sans fracture ont quelques fois
été suivis de commotion ^{du cerveau}, de parechement
d'abcès dans le crâne.

il arrive souvent que la même cause qui
fracture les os durs agit sur l'un des yeux
le blesse ou le perd. Dans un des faits de l'aultet
il survint une inflammation de l'œil droit,
dans celui de marchetti un œil fut crevé,
dans celui de durerney l'œil devint mortel,
il survint une tumeur au grand angle une fistule
lacrymale. Cette complication aggrave
le mal, et demande des attentions particulières
que ne demande pas la fracture
quand il ne survient point d'accidents
les os sont raffermis en 15 jours et le malade
est guéri dans un mois de temps (a)

Pare

(a) Javien obs. 104. Est la seule par je
voye marquer l'admission d'air après la
cure que le mal mit à former
le blesé de marchetti fut guéri en 40 jours
de la fracture

pour le coup de la tête en commotion
le coup de la tête en commotion
le coup de la tête en commotion

Cure de la fracture des os durs

lors que la fracture est simple avec enfoncement on relève les pièces, si l'enfoncement est avec brisure on les relève sans efforts, si elles sont enfoncées sans brisure comme elles se soutiennent les unes les autres il faut employer plus d'efforts. on employe pour les relever le bout d'un elevator ou d'une spatule ^{des bien une} convexe d'un côté et moufle à son extrémité on le porte dans la narine jusque sous les os durs, le côté convexe du côté de les os. et tandis qu'on repousse les os en dehors, avec le doigt appliqué en dehors sur le nez on les égalise. Si les pièces sont mobiles et comme détachées il ne faut point les ôter l'observation de l'air est apprenant quelles reprennent, mais il faut les soutenir en place dedans en dehors, si elles sont avec brisures et quelles ne se soutiennent point en place il faut enlever les bords dedans en dehors mais si après les avoir replacés elles se soutiennent d'elles mêmes il est inutile de porter dans les narines de corps étrangers qui blesseront plus ou moins, qui gêneront la respiration, et qui

† le malade assis bas tête
par le front avec les deux mains
appuyées sur la poitrine dans adjudant

dan celas

+ on le comprime dans le blanc
doux

+ Si la fracture est d'un seul côté il faut de soulever les pièces par elle la narine de la tête si elle est des deux côtés et qu'après avoir relevé la pièce d'un côté par une narine celle de l'autre côté ne soit point relevée pour cela ce qui arrive souvent quelques fois dans les cas où elles sont pas été séparées alors on souleve celle qui ne la joint de l'autre en portant la spatule dans l'autre narine



qui empêchent de remédier aux contusions
et aux plaies de la membrane pituitaire.
pour les cas ou il faut soutenir les pièces jusqu'à ce que le cal se affermisce
on mettra dans la narine du côté

fracturé un tuyau de plomb, recouvert d'un
Sparadrap de diapalme ~~en l'appareil~~
enduit de cerat de Saturne. Si la
fracture est aux deux os on mettra un
de ces tuyaux dans chaque narine.

Dans les cas précédans on fomenté
en dehors l'oreille les paupières le front les
joues avec de l'eau vulnérinaire ou de l'eau
de rose, on applique une compresse sur l'oreille
une autre sur les paupières le front. toutes
deux trempées dans le défensif ci dessus
il n'y entre point de sel blanc des y en
le tout sera soutenu du mouchoir.

Si par ce que les pièces sentent s'entretenir dans la plaie on on les a réduites
on a laissé les narines ouvertes, on les
humectera de temps en temps avec le
défensif ci dessus. Si les pièces ne se
soutiendront point pour avoir été
brisées trop menues. Ce ne seroit que
quant elles seroient reliées entre elles
par un commencement de cal vers le
15 que l'on relèveroit complètement
les canules jusque là on les laisseroit
au mouchoir seulement on les relèveroit
à chaque pansement tous les trois jours
on fait les pansements pour remédier
à la contusion

à la Contusion tant des parties internes
que des parties externes

la grandeur du gonflement, de
l'echymose, le ~~bon~~ ou le mauvais état des
yeux, la douleur de tête, l'aperte de
connoissance, le sommeil, feront que l'on
saignera, et l'on saignera plus tôt
et abondamment suivant la grandeur,
le nombre, l'adureté des accidens.

on établira la liberté d'urine
avec des lavemens, on prescrira le repos
quant aux boissons delayantes à la
diète on s'y astreindra d'autant plus
que les accidens seront a redouter.

en cas de plaie on réduit la fracture
si elle a besoin de l'être, ensuite on rapproche
les bords de la plaie.

en cas d'hémorragie si elle n'est pas
trop considérable loin de nuire elle
dégorge les parties voisines, et c'est une
raison pour laisser couler le sang entre la
réduction des os et l'application de l'appareil
car il faut toujours réduire dès qu'on le peut
pour prévenir les accidens qui peuvent
dependre du déplacement des os.

les absces qui succèdent dans le cas
à ces fractures ou à d'autres maladies
doivent

+ pour prévenir les dépôts dans le nez
dans le crâne, au grand angle les fistules
les fongosités de la membrane pituitaire
après les saignées du bras on aura recours
à celles de la jugulaire si les accidens
résistent.



doivent quand cela se peut être
ouverts de préférence par le nez

tom 1^{re} p. 182

12

De la fracture de l'apophyse Zigomatique.

Je ne sache que Duverney (a) qui en
ait parlé.

elle vient de l'apophyse, et si il y a
déplacement il est ^{tantôt} avec enfoncement, l'antol dedans, et dehors suivant la direction de la
cause.

Le malade ne peut ouvrir que difficilement
la mâchoire inférieure. la douleur est
vive à l'endroit de la fracture; il y a tension du
muscle Crotaphite, de petits mouvements convulsifs
causés ^{tant} par la compression ou le déchirement de l'apophyse —
— ^{par elle} du muscle Crotaphite, que de quelques
fillets de nerfs de la portion dure. +
jusqu'à. Cette fracture n'a point eu
de suites fâcheuses.

+ le doigt porté dans la bouche plus
loin que les dernières molaires fait
juger de cette fracture quand il
y a enfoncement.

Cure.

Dans la 1^{re} observation de Duverney les pices qui étoient enfoncées
furent repoussées en dehors par son conseil en —
mettant ~~les~~ entre les arrières molaires
d'en haut et d'en bas du côté de la fracture
et faisant mâcher un morceau de bois un peu
aplati de la grosseur d'un doigt. par cette manœuvre
les muscles Crotaphites en se gonflant repoussèrent la lèvre,
au bout de quelques heures le malade fut soulagé.
on augmenta le volume du bâton on continua
de le mâcher, et les pices reprurent leur place.
on trempa une compresse dans de l'eau de
vie pour remédier au gonflement, on l'appliqua
sur la partie, et on l'attacha au bonnet du malade

Dans la 2^e et dernière observation sur
 cette matière d'un jeune auteur les pères —
 qui avoient été cassés de dedans en —
 dehors par un fusil qui un enfant de
 4 ans avoit dans la bouche, sur le —
 quel il tomba, et qui après avoir percé
 la membrane interne de la joue, rompit
 l'apophyse zigomatique de dedans
 en dehors. Le bouchon du fusil se passa et
 demeura dans la plaie.

Ce qui fut suivi d'une grande
 inflammation, et de tention à la joue
 le malade ne pouvoit prendre que du fluide,
 il demeura un mois dans cet état parce
 que ceux qui le traitoient ne connoissent
 point la maladie. Les bords de la plaie
 de la lèvre devinrent ^{enflammés} l'écoulement de
 sang, une herpétique sanguinolente.

Le doigt porté dans la bouche, Duvernay
 reconnut l'écoulement, le corps étranger qui devint
 sensible en appuyant en même temps en dehors
 les doigts de l'autre main. Contre vis'avis du
 doigt qui étoit dans la bouche.

un cataplasme emollient fut appliqué
 fut appliqué sur la joue. on jecta du
 vin miellé dans la lèvre après le relâchement,
 on retira le morceau de bois avec une pince
 on comprima ensuite l'apophyse zigomatique
 de dehors en dedans. on fit pendant quelques
 jours des injections et l'enfant guérit.

il ne falloit point de vin miellé
 mais une solution emolliente



Fracture de los de la pommette

Centuria 3 hist 34.

Ces fractures ne sont gueres qu'une
 plaie d'instrumens contondants, ou bien
 avec plaies d'armes à feu. Hagendorn (a)
 m'en fournit un exemple, ou elle
 étoit avec plaie d'instrument
 contondant. il s'agit d'un vieillard
 de plus de 60 ans qui tomba de haut,
 le visage sur un pieu planté dans
 une haie, le pieu avoit percé près de
 l'oreille droite, brisé los de la pommette
 au dessous de l'œil, passé à travers de
 la bouche ~~et sortoit au~~ et avoit sorti
 de l'autre côté au dessous de la mâchoire,
 la langue avoit été un peu blessée. il y
 avoit un tel délabrement aux os, au dessous
 de l'œil droit, qu'on auroit mis sans peine
 trois doigts ~~au dessous~~ à l'entrée de la plaie.
 Le blessé fut saigné. on ne dit pas comment
 il fut traité, ce qui fait que cette observation,
 la seule que j'allois en ce genre, n'est
 pas d'une grande utilité, j'en la rapporte
~~qu'à raison~~ que parce que j'en ai point
 d'autres, et pour montrer que les sortes
 de fractures et de plaies quoi que considérables
 par

(a) le dentiste observateur par
Courtois Paris 1774 pag 205.

par leur étendue, ne sont cependant
pas fort dangereuses, car le lendemain
le malade se promenoit dans la maison,
ne souffroit pas extrêmement, en quelques
semaines il fut guéri.

Dans ces sortes de cas il faut retirer
les corps étrangers s'il y en a, ôter les
esquilles entièrement détachées, les laisser
pour peu qu'elles tiennent, mais les
rapprocher les unes des autres, afin qu'elles
se touchent, pour faciliter leur plus prompte
réunion, rapprocher les lambeaux des
plaies, panser avec une décoction de
fleuve de Surcou et de laudanum, ou
on trempe des compresses qu'on applique
sur la joue, et sur l'œil, et que l'on
soutient avec le mouchoir, on gargarise
avec le même déffensif, la plaie du
palais. on saigne du bras, on ne nourrit
pendant les premiers jours qu'avec du
bouillon, ensuite avec du potage.

FRACTURE DE LOS MAXILLAIRE
SUPERIEUR.

un dentiste (a) en voulant extirper
la dernière molaire d'en haut rencontra
de la résistance

De la résistance avec le pelican vit le
 détacher cette mâchoire, et quatre autres
 défaits, à l'alarme de ce délabrement de
 la mâchoire, il s'arrêta, remit en place
 toute la portion ^{de la mâchoire} rompue ~~renversée~~ presque
 renversée contre la joue, il roula plusieurs
 morceaux de linge les uns sur les autres
 avec un peu de solidité pour les plaça sous
 la joue pour affermir la mâchoire, et
 les soutint avec une fronde ^{à l'usage de l'empyren} attachée au bonnet
 ordonna les deux saignées furent faites
 le gonflement et l'attention s'arrêterent,
 le 3 jours on leva l'appareil devenu incommode
 par sa quantité d'ailleurs point d'allidens.
 on pansa le malade trois fois par jour
 pendant la première semaine.
 le 6^e jours de la maladie on vit sur
 la future palatine une petite raie bleuâtre,
 qui fit souflonner quelque à l'entement
 la 2^e semaine on pansa 2 fois par jour,
 ensuite une, et on ôta les téguments, ce qui
 faisoit passer deux fois étoit la quantité
 des linges, au bout de 2 mois les parties
 se trouvèrent bien raffermies. le malade
 en état de manger des aliments solides
 n'en ayant mangé que de fluides jusqu'à là.
 et la mauvaise dents cancé qu'on avoit
 remplacées comme les 4 autres avec la pice de la mâchoire qui les portait,
 avoit repris comme le reste et ne fit plus de douleur.
 Ce fait est une forte objection contre l'usage du pelican.

(a) morgagni, de Sed et Paulis
 morl. quist 52. n. 41.

fracture des deux sinus maxillaires
 par un coup de feu (a)

une de ces armes à feu que nous
 appelons archibuto dit morgagni, trop
 chargée, creva entre les mains d'un
 enfant et lui emporta une portion si
 considérable de l'un et de l'autre os
 maxillaire avec les nez, qu'elle lui mit
 à découvert les deux sinus maxillaires et
 les cavités d'un nez; une partie de la portion
 antérieure des os maxillaires entre les nez
 et la bouche avait été entièrement
 séparée, le reste pendait, soutenu par
 l'apex. Cette blessure guérit par les
 soins de chirurgien; d'un pansement à
 l'autre on étoit obligé de tenir une
 canule de plomb entre la plaie et la
 mâchoire inférieure afin que l'enfant
 put respirer, étoit même par là qu'on
 le nourrissait. et cela parce que la
 mâchoire inférieure approchée par le
 bandage contre l'inférieure pour la
 soutenir fermoit la bouche.

Dans quelques unes de ces fractures
 par des coups de feu dans la mâchoire
 Supérieure



Supérieure on retire l'aballe si elle reste,
 l'aboune par l'endroit par où il est plus
 facile de la l'arracher, tantôt par l'investiture
 par où elle ^{est} Pont entrées en agrandissant
 cette ouverture, tantôt par une contre
 - ouverture, on retire ^{soigneusement} les esquilles détachées,
 on relève celles qui tiennent encore, et qui
 piquent les chairs, on fait ces
 accidents par la saignée, on porte
 des injections d'eau d'orge ~~saignée~~ emiel rosat, leau vulnéraire
 ou de vin mildé et on soutient ~~l'état~~
 l'appareil avec le mouchoir.

je renvoie ce que j'ai adire sur les
 maladies particulières des sinus maxillaires
 et des sinus frontaux à l'article de la l'arrie.

fracture de la mâchoire inférieure.

+ est ou incomplète et par —
eclat, ou complète et

Differences. elle est ~~+~~ Simple, ou Double, quelque fois triple, ou bien elle est compliquée.

la ^{complète} Simple est à une région quelle Conque de cet os, comme à son Col, à son angle, à sa base, ou bien à la Symphyse. C'est à la Base sur le côté ou cet os est moins couvert de muscles, quelle est plus fréquente.

Souvent elle est transversale, — quelque fois oblique, quelque fois avec déplacement; il est rare que le déplacement y soit avec chevauchement, quand il y a déplacement, ordinairement il est en épaisseur. elle est sujete à deux déplacements en épaisseur, l'un ou l'autre de devant tombe en bas par son poids; tandis que celle de derrière est tirée en haut par l'action des muscles masseter et crotaphite; l'autre ou l'autre de devant est enfoncée dans la bouche, pendant que celle de derrière est maintenue en dehors sur le côté de la joue comme il arriva dans l'observation rapportée



rapportée par mays (a)

la fracture double a lieu quand il y a deux fractures à cet os. tantôt elles se rencontrent d'un seul côté, — et tantôt elles sont l'une à droite — l'autre à gauche.

elles sont compliquées de gonflement d'erysipelle, d'eschille, de laxation, de plaies, de fractures à la mâchoire supérieure de dépôts, de branchements au cerveau — de caries de fungus.

Causes. elles se rapportent à six classes.

aux violentes que l'on fait en extirpant certaines dents avec le pelican (b) et qui détache un éclat de la mâchoire aux coups, chutes, ou corps pesants, qui agissent sur la mâchoire inférieure — en la prenant de côté.

aux coups, ou corps pesants, qui agissent sur la mâchoire inférieure, en la prenant par dessous le menton.

aux coups d'armes à feu.

aux contre-coups à la mâchoire provenant seulement, non pas d'un coup reçu sur la mâchoire même, mais d'une chute faite de haut sur les pieds (c). enfin à la carie.

(b) Honoré Gaillard Crotois dentiste observateur paris 1775. on veut extirper une canine on éclate l'os maxillaire de dessus cette canine et de dessous les 3 incisives suivantes qui furent perdues l'apex ne se relia pas par on veut ôter une grosse molaire et on éclate l'os de la mâchoire sur les 5 molaires, on laisse les 5 dents en place on applique le cataplasme de frautes p. 265.

de renversement, de dent

hémorragies, de gonflement

Certains caries qui donnent lieu au détachement d'un éclat de la mâchoire de l'os maxillaire j'ai vu la bouche d'une femme secoier un morceau de la mâchoire de 2 lignes et 9 lignes de largeur comprenant l'apophyse coronaroïde de l'os maxillaire. toute la partie de cet os jusqu'au dessein maxillaire. toute la partie emportée est saine la malade complètement.



(a) obs de g des jnnolens. osteologie
1804 p. 255.

Signes Diagnostes.

ils sont differens suivant l'espèce de fracture.

à la fracture simple à la symphyse
(a) douleur extreme au menton, difficulté
de parler, de mâcher, d'ouvrir la bouche
durant les premiers jours, écartement
des pieces au menton, qui laisse un vuide
entre-elles dont on peut juger avec le
doigt lors que le gonflement n'est pas
trop grand, mobilité des pieces pour peu
qu'on les agitte avec les doigts,
rotation tant qu'on ne les
presse l'une contre l'autre.

(c) g Des jnnolens fournit une preuve de la
Contre-Coups. Dans un homme qui tomba de bien haut
par l'ouverture d'un plancher dans une salle basse, sur les
pieds. par cette chute il s'entrouvrit manifestement la
mandibule inferieure à la symphyse, avec une douleur
extreme au menton, au mâchoirs, difficulté d'ouvrir
de mâcher, d'ouvrir la bouche. durant 7 ou 8 jours
le doigt appliqué au milieu du menton delourroit
l'écartement des deux pieces. Cet homme guérit.
osteologie 1804. p. 255.

es dont les pieces se touchent,
qu'on les agite
également les dents des
ne se rapportent plus, les
pieces ne sont plus de niveau
ent de la piece de devant en
devant sont plus basses que
dans les de la piece de
les dents de devant sont
les de derrière plus en dehors,
dans leurs alvéoles, souvent
dans la bouche par l'effet
côté et le renversement
et la direction du coup ou
juge de la chute à l'anne.

rapportée par mays (a)

la fracture double arrive quand il y a deux fractures à cet os. tantôt elles se rencontrent d'un seul côté, — et tantôt elles sont l'une à droite — l'autre à gauche.

elles sont compliquées de gonflement, d'erysipelle, d'eschille, de luxation, de plaies, de fractures à la mâchoire supérieure, de dépôts, de branchements au cerveau — de carie de fungus.

Causes. elles se rapportent à six classes.

aux violences que l'on fait en extirpant certaines dents avec le pelican (b) et qui détache un éclat de la mâchoire aux coups, chutes, ou corps pesants, qui agissent sur la mâchoire inférieure — en la prenant de côté.

aux coups, ou corps pesants, qui agissent sur la mâchoire inférieure, en la prenant par dessous le menton.

aux coups d'armes à feu.

aux contre-coups à la mâchoire provenant seulement, non pas d'un coup reçu sur la mâchoire même, mais d'une chute faite de haut sur les pieds (c). enfin à la carie.

(a) praxi med p 400.

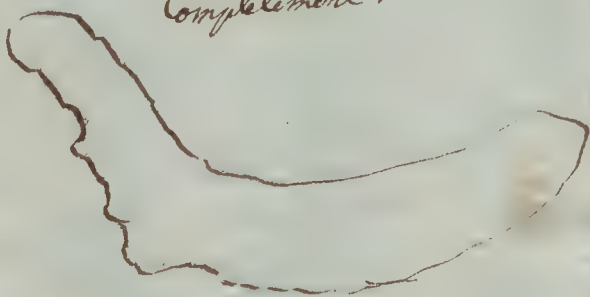
(b) Honoré Gaillard Crotois, dentiste observateur Paris 1775. on veut extirper une carie on éclate l'os maxillaire de dessus cette carie et de dessous les 3 incisives suivant qui furent perdues l'apex ne se redolapant pas on veut ôter une grosse molaire et on éclate l'os de la mâchoire sur les 5 molaires, on laisse les 4 dents en place on applique le plat qui report p 265.

De fractures de renversement de dents

de renversement de dents

(c) Des innocens fournit une preuve de la Contre-Coups. Dans un homme qui tomba de bien haut par l'ouverture d'un plancher dans une salle basse sur les pieds. par cette chute il s'entrouvrit manifestement la mandibule inférieure à la symphyse, avec une ecchymose au menton, aux mâchoires difficile à supporter de mordre, derrière la bouche. durant 7 ou 8 jours le doigt appliqué au milieu du menton débourroit le claquement des deux dents pices. et l'homme guérit. osteologie 1604. p 245.

Certaines caries qui donnent lieu au détachement d'un éclat de la mâchoire j'ai vu la bouche d'une femme seco un morceau de la mâchoire de 2 lignes et 9 lignes et arlade comprenant 1 de l'apophyse coronaire de l'os jusqu'à l'apophyse maxillaire. toute la portion emportée est saine la malade complètement.



rapportée par mays (a)

la fracture double arrive quand
il y a deux fractures à cet os. tantôt
elles se rencontrent d'un seul côté, —
et tantôt elles sont l'une à droite —
l'autre à gauche.

elles sont compliquées de gonflement
d'erysipelle, d'esquille, de luxation, de plaie, d'hémorragies, de renversement, de dents
de fractures à la mâchoire supérieure
de dépôts, de branchements au cerveau —
de carie de fungus.

Causes. elles s

montent à six classes.

aux violences qu'
certaines dents ont
aux coups, chute
agissent sur la ma
en la pressant de l
aux coups, ou long
sur la mâchoire infé
par des efforts lémenton.
aux coups d'armes
aux contre-coups
provenant seulement,
relus sur la mâchoire
chute faite de haut s.
enfin à la carie.

(a) praxi med p. 400.

(b) honore gaillard Courtois l'identite
observateur paris 1775. on veut extirper une
carie on expose les maxillaires de dessus
cette carie et de dessus les 3 incisives suivantes
qui furent perdues l'apex ne se redressa pas p. 10
on veut ôter une grosse molaire et on
expose les de la mâchoire sur les 5 molaires on
laisse les 5 dents en place on applique le cat qui
représent p. 205. (de fractures)

de renversement, de dents

d'hémorragies, de branchements

(a) obs de g des jnnolens - ortheologie
1809 p. 255.

Signes Diagnostes.

ils sont differens suivant l'espèce de fracture.

à la fracture simple à la symphyse.

(a) douleur extreme au menton, difficulté de parler, de mâcher, d'ouvrir la bouche durant les premiers jours, écartement des pieces au menton, qui laisse un vuide entre-elles dont on peut juger avec le doigt lors que le gonflement n'est pas trop grand. mobilité des pieces pour peu que l'on veuille les agiter avec les doigts, mais sans crepitation tant qu'on ne les rapproche pas l'une contre l'autre.

aux fractures dont les pieces se touchent, sans déplacement — Crepitation lorsqu'on les agite

à l'absence de déplacement les dents des deux machoires ne se rapportent plus, les dents des deux pieces ne sont plus de niveau dans le déplacement de la piece de devant en bas les dents de devant sont plus basses que celles de derrière. Dans celui de la piece de devant en dedans les dents de devant sont plus en dedans que les de derrière plus en dehors, on les suppose droites dans leur alveole souvent elles sont renversées dans la bouche par l'effet d'un coup porté de côté et le renversement indique lui même la direction du coup ou de la chute. on juge de la chute à l'aine.



rapportées par mays (a).

La fracture double arrive quand il y a deux fractures à cet os. tantôt elles se rencontrent d'un seul côté, — et tantôt elles sont l'une à droite — l'autre à gauche.

elles sont compliquées de gonflement, d'erysipelle, d'esquille, de luxation, de plaie, de fractures à la mâchoire supérieure, de dépôts, de branchements au cerveau — de carie de fungus.

Causes. elles se rapportent à six classes.

aux violentes que l'on fait en extirpant certaines dents avec le pelican (b) et qui détache un éclat de la mâchoire, ou à — aux coups, chutes, ou corps pesants, qui agissent sur la mâchoire inférieure — en la prenant de côté.

aux coups, ou corps pesants, qui agissent sur la mâchoire inférieure, en la prenant par dessous le menton.

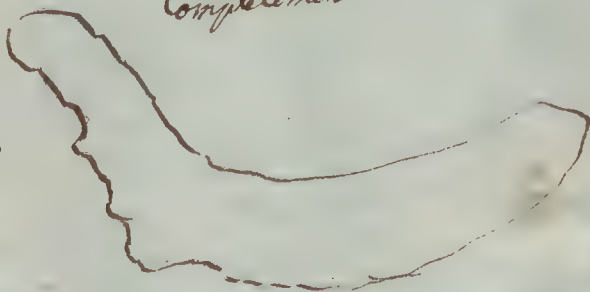
aux coups d'armes à feu.

aux contre-coups à la mâchoire provenant seulement, non pas d'un coup reçu sur la mâchoire même, mais d'une chute faite de haut sur les pieds (c). — enfin à la carie.

(b) honore-gaillard Courtois, dentiste observateur paris 1775. on veut extirper une canine on éclate les maxillaires dessus cette canine et dessous les 3 incisives suivant qui furent perdus l'apex ne se redolapass p. 10 on veut ôter une grosse molaire et on éclate les de la mâchoire sur les 5 molaires, on laisse les 4 dents en place on applique le cat qui repart p. 265. (de fractures)

de renversement, de dent, d'hémorragies, de gonflement

Certaines caries qui donnent encore lieu au détachement d'une portion de la maxillaire j'ai retiré de la bouche d'une femme scorbutique un morceau de la maxillaire long de 2 lignes et 9 lignes l'ongle en arcade comprenant la moitié de l'apophyse coronioïde sur toute sa longueur. toute la partie alvéolaire de cet os jusqu'au dessous du canal maxillaire. toute la portion osseuse emportée est saignée la malade guérit complètement.



(a) obs de g des jnnolens - osteologie
1809 p. 244.

Signes Diagnostes.

ils sont differens suivant l'espere de fracture.

à la fracture simple à la symphyse
(a) douleur extreme au menton, difficulté de parler, de mâcher, d'ouvrir la bouche durant les premiers jours, écartement des pieces au menton, qui laisse un vuide entre-elles dont on peut juger avec le doigt lors que le gonflement n'est pas trop grand. mobilité des pieces pour peu que lon veuille les agiter avec les doigts, mais sans crepitation tant qu'on ne les rapproche pas l'une contre l'autre.

aux fractures dont les pieces se touchent, sans déplacement — Crepitation lorsqu'on les agite
à celles avec déplacement les dents des deux machoires ne se rapportent plus, les dents des deux pieces ne sont plus de niveau dans le déplacement de la piece de devant en bas les dents de devant sont plus basses que celles de derrière. Dans celui de la piece de devant en dedans les dents de devant sont plus en dedans. Dans celui de derrière plus en dedans. Dans celui de derrière plus en dehors, on les suppose droites dans leur alveole, souvent elles sont renversées dans la bouche par l'effet d'un coup porté de côté et le renversement indique lui même la direction du coup ou de la chute. on juge de la chute à l'ame.



(a) Lamotte chi. tom. 4 p 118.

à l'arrêter et au toucher en glissant le doigt
sur le bord des pièces dans la bouche. et le long
de la base de la mâchoire dans les ongles
gonflement n'est pas trop considérable.

à la fracture avec laxation (a)
Complète indépendamment des signes
de fracture la bouche reste ouverte
on ne saurait manger ni boire, on
est tourmenté de la souff.

on ne confondra pas le détournement
de la mâchoire qui accompagne certaines
fractures de la mâchoire, avec le
détournement des lèvres effet de la paralysie
des lèvres. C'est sur les lèvres allongées
qui ont perdu leurs ressorts qu'il faut
appliquer les médiocures. (b)

(b) femme de chambre de
madame de menard.

prognostic. la fracture simple est
moins fâcheuse que la double, ou la triple,
les précédentes que la compliquée.

la fracture dont la cause est dirigée
contre le côté de la mâchoire est moins
fâcheuse que celle dont la cause a été
portée sous le menton. quand la cause
a été portée sur le côté de la mâchoire
son effet se perd sur les maxillaires qui
se cassent, sur les dents de cette mâchoire quel
qu'en soit le nombre dans la bouche et plus ou moins
sur l'articulation de la mâchoire qui est lâche
et qui protège

(a) tom ob decu tom 1 ob 8
p 83

(b) oeuvre de Lambert 1544.
liv 2. chap. no. 24.

(c) p 20

et qui prête le corps fait qu'une
partie de la quintessence a été perdue
autant que quand le corps a été porté
sous le menton les dents du bas quand
elles subsistent restent avec celles d'en haut
et les condyles de la mâchoire les
cartes glénoides des temporeux.
une portion du mouvement communiqué
par le corps peut passer au cerveau
passer la porte de la connaissance, comme
dans l'observation de l'édran (a). ou
bien causer une contusion dans la
carte glénoides qui entraîne des
exfoliations et des esquilles provenant
de cette carte, comme d'arriver selon
le témoignage de Lambert (b).



Certaines fractures de la mâchoire
négligées, sont quelques fois suivies de
-xostose, de carie, de fungus cancéreux
et de la mort. l'histoire de l'académie des
Sciences pour 1424 (c) parle d'un enfant
de 12 ans qui se cassa la mâchoire
inférieure entre l'angle et le menton,
dont la mâchoire quand il mourut âgé
de 24 pesoit 13 onces et demi, au lieu
d'une once et demi quelle auroit dû
peser si elle n'avoit point été exostosee
et cariée. il y avoit dans l'endroit de
la carie

24
la Carie une Carie Considerable.
on en avoit retiree autre fois trois onces,
quand on ouvrit cette tumeur, trois
onces d'une matiere un peu epaisse
avec des esquilles de differentes grosseur
il eut fallu aller alors bien delourer
toute cette Carie la miner et la
cauteriser dans toute sa profondeur.

il y a des exemples de Carie de la
machoïve formee en 20 jours (a) Dans
un cas ou les dents de la machoïve étoient
cassées en plusieurs endroits avec fracture
qui se trouva à la symphyse reprit
la premiere (b) Sans doute par la
facilité que l'on a de se rapprocher
les pieces l'une contre l'autre quand la
fracture est à la symphyse.

+ Cure de la fracture de la machoïve inferieure
on aura egard à la violence du coup;
à sa dissection, aux accidens, aux complications.
Si le coup a été violent porté sous le menton
on fera de frequents et amples saignées du bras, pour abattre la douleur le gonflement
pour prevenir les depots, la Carie, les effets
de la violence du coup sur le cerveau
sur la Carie glénoïde.

Si la fracture est simple, à l'abaze ou
à l'angle, et que les pieces ne soient point
deplacées, on fomentte la partie avec de l'eau
marinée ou avec de l'oxycrat ou avec
de l'eau

(a) murr. prax. med. p. 400.
(b) Lambert liv. 2. ch. 5. p. 24

+ pour les elats provenant des efforts
qu'on fait pour extirper une dent on
les rapplique et on les contient rappliqués
avec des Compresse et la broche observant
de tenir les dents debout appliquées contre les
dents haut les lames, et la biterne des alimens
solides, quelques fois la Suppuration surient
et la piece ne reprend pas, d'autres fois elle
reprend, on a un exemple de lueurs de l'et
expose dans l'ouvrage observe en 2 mois de
tems. l'onguelapine a été separée par le
Scorbut ou par un autre vice il faut
s'en être le que j'ai fait dans la femme
Scorbutoque dont j'ai parlé. il y a un
exemple dans la collection de Dijon tom 3.
p. 102. d'une femme âgée en qui une portion de
la machoïve de la gauche tomba à la suite d'un
ulcere sans que cela fut suivi d'aucun accident si non
quelques dents dans la partie

plus de difficulté de tendre
de la dent que de la dent
on a un exemple semblable
dans duverney tom 1. p. 198
dans une femme qui venoit de perdre
les dents pour les protheses
il faudroit prevenir les frictions des
machoires et la combustion de la partie par le

par les saignées les antiphlogistiques
les laxatifs.

pour le qui est de fractures
completes on aura egard

De l'eau de vie camphrée et
ammoniacale on applique les deux
Compresses que l'on soutient ou avec
le bandage que l'on appelle la fronde
ou la mentonnière; ou avec une
bande roulée dont on se sert pour
faire le bandage connu sous le nom
de chevestre.

Si la fracture est simple et à la
Symphyse. On rapprochera les
pièces avec le bandage unissant. et
on soutiendra le menton avec la fronde.

Si la fracture est simple mais avec
déplacement, on remédie au déplacement
dans le cas de dents renversées dans
la bouche; on ne les arrache point, on
les redresse et les refiches dans leurs
alvéoles, on les attache au moyen d'un
fil livé aux dents solides voisines. (a)

quelques fois pour affermir les pièces
fracturées l'une contre l'autre, on lie les
dents solides d'un côté, avec celles de l'autre
(b) au moyen d'un fil livé.

Dans le cas de ^{déplacement} déviation de devant en dedans
on a recours au moyen dont il est parlé dans
l'art. m. pour contenir les dents de niveau
si elles sont fermes on fait creuser un morceau
d'ivoire de manière que la cavité embrasse
deux dents de chaque côté (a). tous les moyens
ne dispensent point du bandage en fronde ou
du chevestre

(a) pare les 14 Chap 26



(a) Cette pratique a été mise
en usage avec succès par Lambert.
ob. cité par le Dr. ob. 3.

(b) voyez praxi med. chir. p. 400.

26
on tient la partie dans le repos, on observe
le silence, on ne nourrit qu'avec des fluides
pour ne point fatiguer la mâchoire par
la mastication

Si l'inflammation le gonflement sont
grands comme cela arrive souvent on
aura recours aux saignées au delayant
on fermentera souvent ici le déplacement
n'est pas alvinaire il n'y a point de muscles
qui soient posés de façon à déranger les pièces
c'est pourquoi on peut relever l'appareil
toutes les fois qu'il convient de le faire

Si la fracture est compliquée de luxation
on commence par réduire la luxation ^{ce qui est facile} en suite
on s'occupe de la fracture que l'on traite comme
il a été dit

Si elle est compliquée de plaie on a égaré
aux parties molles interposées dans cette plaie - à la nature de la plaie si elle est par
on rapproche les parties molles, que l'on met ^{ou} en contact par le bandage par la suture
on réduit les pièces osseuses que l'on maintient
comme dans la fracture simple on empêche
par la position les alvines de bouger par la
plaie Treccourt (a) parle d'un jeune
homme qui eut les deux mâchoires fracturées
avec plaie inférieure tombant sur le sternum
on fit plusieurs points de suture le blessé guérit
en 6 semaines, alabouche pres qui resta de travers,
la mâchoire inférieure retournée et un doublement
de salive par une fistule qui étoit du côté gauche
ou le conduit salivaire avoit été déchiré

(a) obs dechis 1769. p. 45.
l'auteur dit ensuite comment il vint
about de guérir cette fistule.

instrument tranchant on
recouvre les os avec le linge
on rapproche

(a) petit bon 2 p. 42
 (b) mo Cannae mem. de l'alac de
 chis l'2 in 4^o. p 484.

Si elle est d'armes à feu on retire
 les corps étrangers, les esquilles, qui ne
 tiennent point on rapproche. Celle, qui
 tiennent on fait la conformation et on
 use du bandage. Comme pour la fracture
 simple on prévient les accidents par la
 saignée. il y a de ces fractures avec perte
 de substance. de deux sortes, qui guérissent (a)

quelques fois les fractures faites par des
 armes à feu sont compliquées de gonflement
 considérable de la mâchoire, de la glande
 parotidienne et d'hémorragie (b) il n'y
 a point d'exemple que les hémorragies aient
 été redoublées, on les fait cesser et le
 gonflement par les saignées répétées.

remarques sur la mâchoire inférieure des vieillards en qui
 les dents sont tombées depuis du temps

une mâchoire inférieure d'un grand
^{2 du squelette}
 échantillon d'un adulte avec ses 16 dents
 pèse jusqu'à 3 onces 5 gros 36 grains
 étant fort sèche.

une mâchoire inférieure ^{du squelette} d'un vieillard
 en qui les dents étoient tombées depuis
 longtemps et très sèche pèse une once
 5 gros.

une mâchoire inférieure d'un squelette
 d'une femme adulte avec ses 16 dents
 et fort sèche pèse 2 onces 5 gros 48 grains.



Celle du squelette d'une vieille femme
en qui les dents étoient tombées depuis long-
temps, pèse seulement 6 grains 24 grains.

La mâchoire a de face, à la symphyse
^{1 Sans Comprendre la hauteur des dents}
et à la baze, de 13 à 14 lignes dans
les deux mâchoires ci dessus qui ont
leurs dents. et leurs bords alvéolaires
armés de dents, quand les dents posent
contre la mâchoire, d'en haut paraissent
armés de dents, les dents et les mâchoires
se prêtent alors un appui mutuel, appui
fort utile en cas de fracture.

Dans les mâchoires des vieillards qui
ont perdu leurs dents

1^o les alvéoles sont détruites en entier
et jusqu'au fond ce qui raccourcit la
mâchoire de la hauteur des alvéoles
des alvéoles.

2^o là où les alvéoles ont été détruits
il s'est formé une lame compacte qui
recouvre la partie cellulaire de la

3^o le bord alvéolaire a lieu de s'élever
verticalement vers la mâchoire supé-
rieure, comme quand les dents subsistent,
Subit certaines révolutions entre les
deux trous mentonniers, il se termine en
un espee de tranchant et se porte en dedans

de la bouche vers la langue — tandis que le menton avance en dehors
et depuis le trou mentonnier jusqu'à

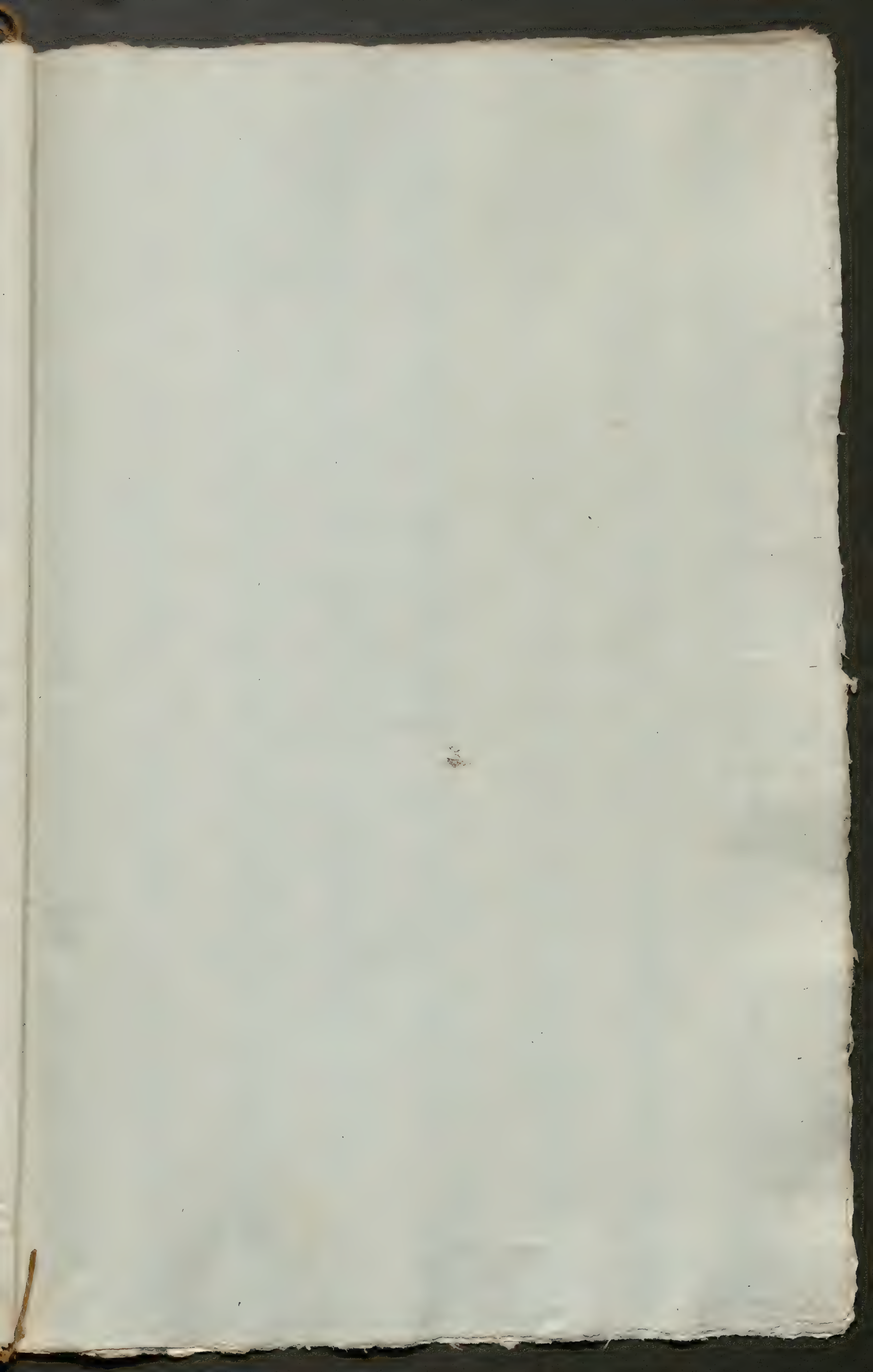
jusqu'à l'apophyse Coronoidale
 le bord alvéolaire est plus déprimé que
 vers le menton, cela est général, ordinairement
 - est ^{il est} fort élargi, et faisant face aux dents
 de la mâchoire d'en haut s'il y en a alors
 c'est par cette face supérieure déprimée et
 élargie et endurcie qu'il sert à la mastication

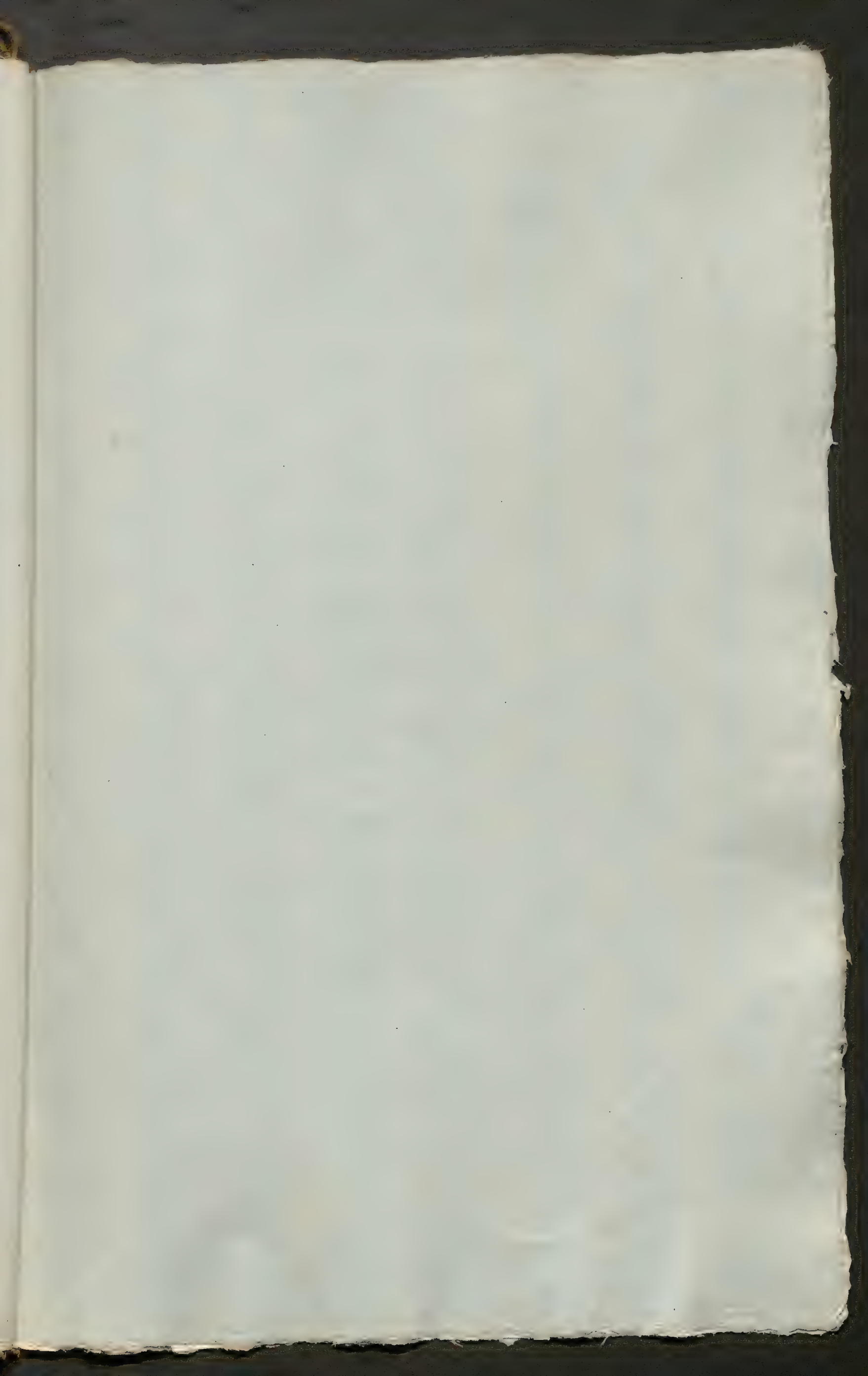
Dans les cas où il n'y a point de dents à la
 mâchoire d'en haut et où le bord alvéolaire super-
 ieur est détruit communément il est détruit
 en devant et de niveau avec la fosse palatine
 il n'est pas tout à fait aussi raccourci en
 arrière vers l'apophyse pterigoydes qui les
 soutient mais ils sont repliés l'un vers l'autre
 de sorte que dans les circonstances les bords
 respectifs des mâchoires ne se
 rencontrent plus comme auparavant je
 veux dire que celui d'en haut ne tombe pas
 droit sur celui d'en bas. Celui d'en haut alors plus
 étroit en tous sens est débordé de toutes parts
 par celui d'en bas. De sorte que la mastication
 ne saurait plus se faire par la rencontre
 de devant de la mâchoire d'en bas avec le
 devant de la mâchoire d'en haut, elle se fait
^{alternativement} seulement alors sur un côté ou sur l'autre.
 mais pour cela il se fait une saillie macheliale
 particulièrement vers l'apophyse de chaque apo-
 -physe Coronoidale jusque vers le trou
 mentonnier non pas sur l'autre la
 bord alvéolaire ^{qui s'élargit et s'aplatit} comme quand il reste
 des molaires

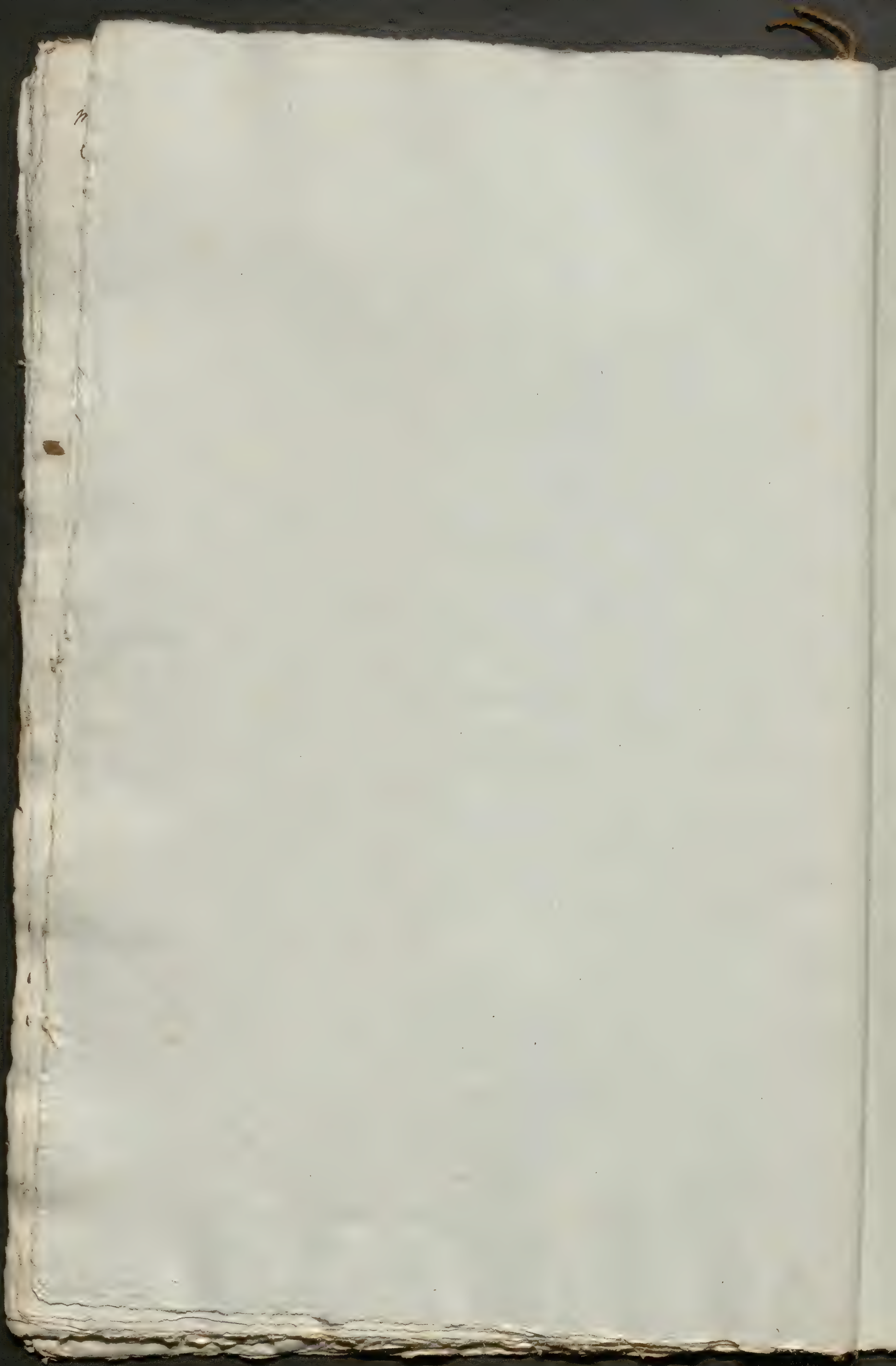


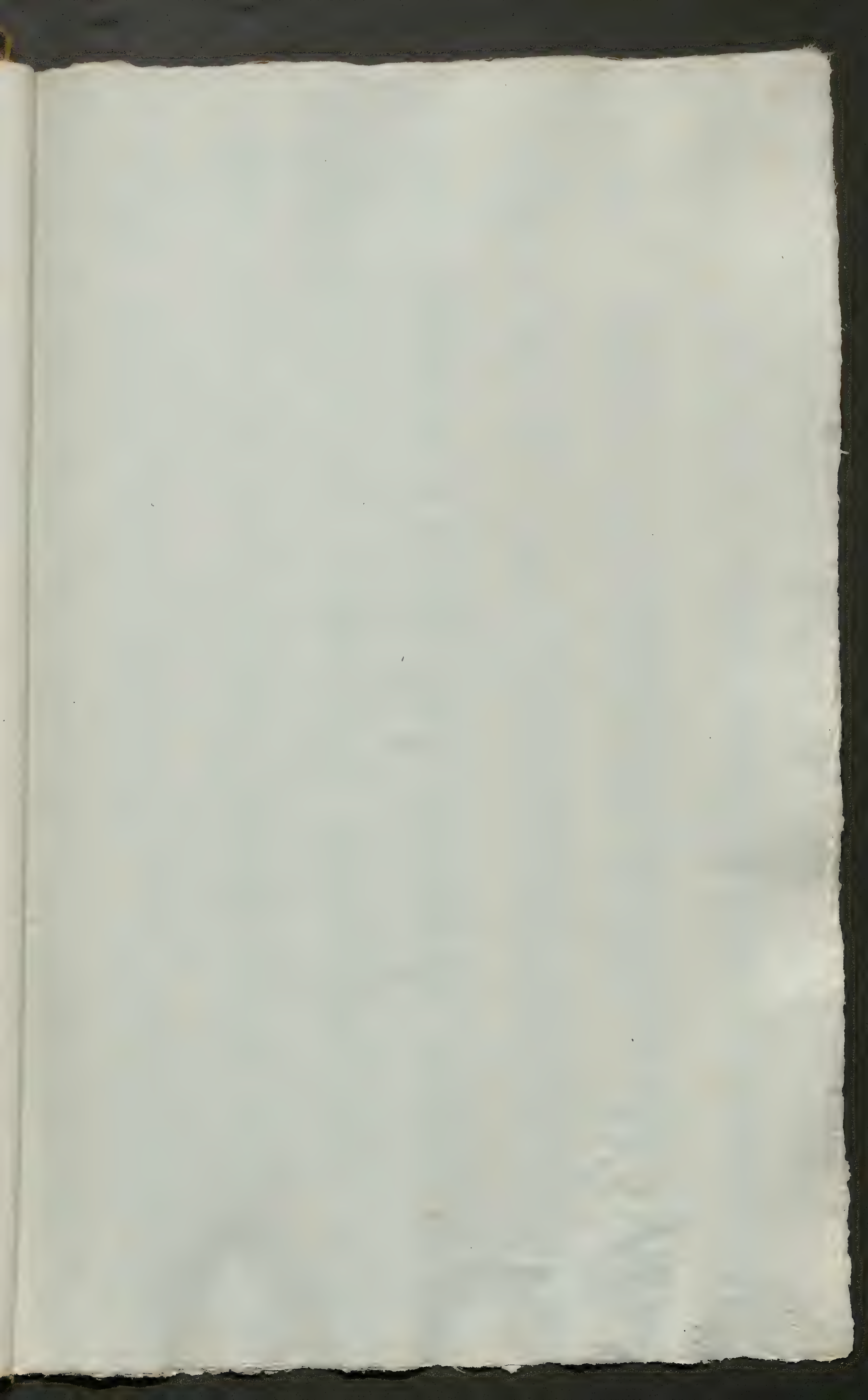
molaies superieures. mais seulement le
long de la face interne des os maxillaires
inferieures qui par le moyen est plus propre
alors aller au devant de la mâchoire de en haut.

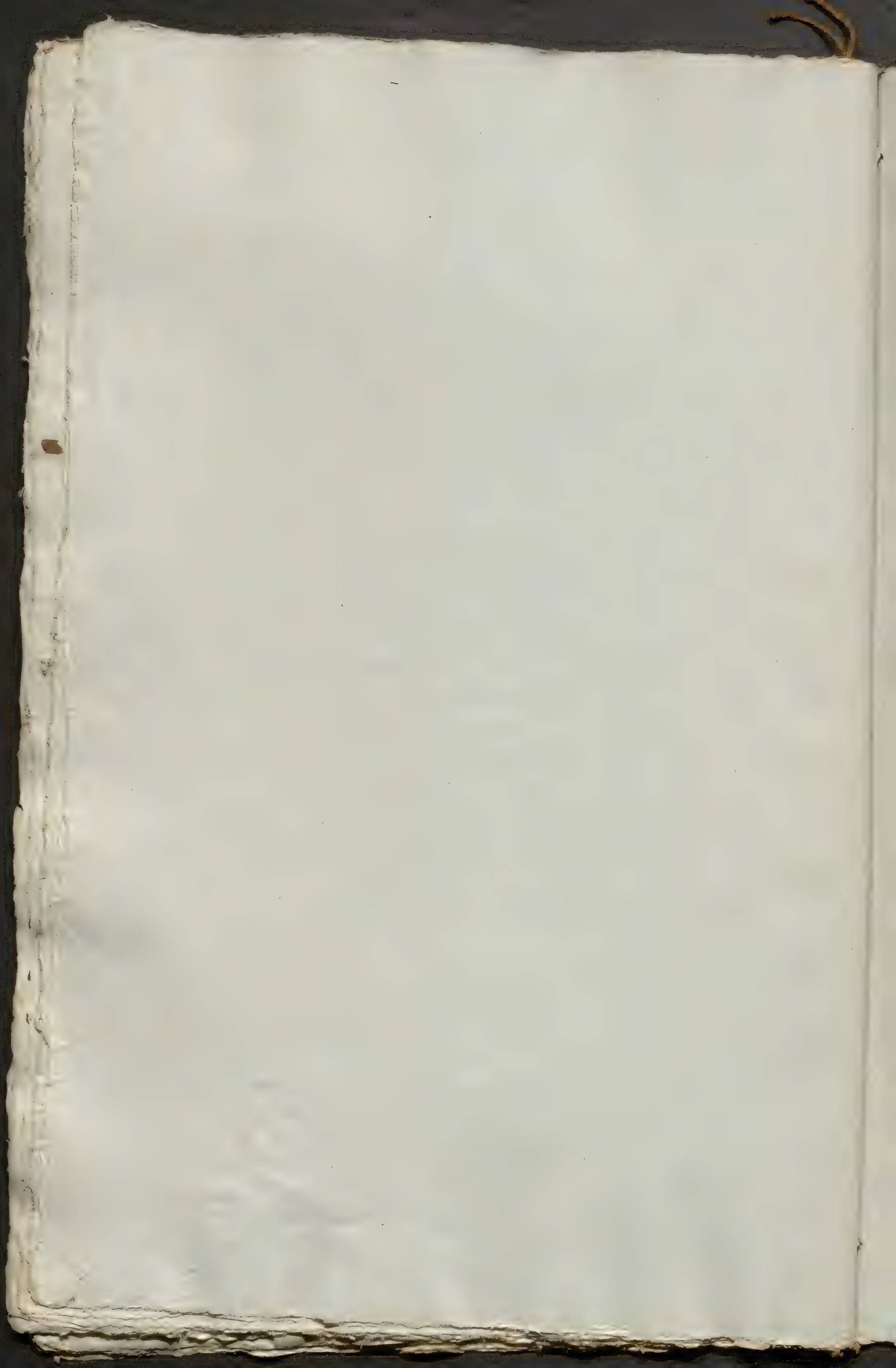
Chez les vieillards qui ont perdu leurs dents
sur deux mâchoires, dont le bord alvéolaire est
raccourci sur deux mâchoires, inclinés en dedans
en devant la mâchoire d'en bas et plus bas
sur les côtes qu'en devant, ou la mâchoire
inferieure reportée plus contre la mâchoire
de en haut, mais la bordure de tous les
quand elle en approche parce qu'alors
elle est plus large que celle de en haut, dans
ces vieillards disje la mâchoire d'en bas
ne reçoit plus aucun appui contre elle
de en haut, c'est pourquoy si chez eux
la mâchoire d'en haut, ou celle d'en bas
ont besoin d'un appui comme des ne son
tiennent plus il faut leur procurer à l'aide
de morceaux de liège, placés entre-elles
dessus, et attachés hors de la bouche. et
à l'aide de la sonde.

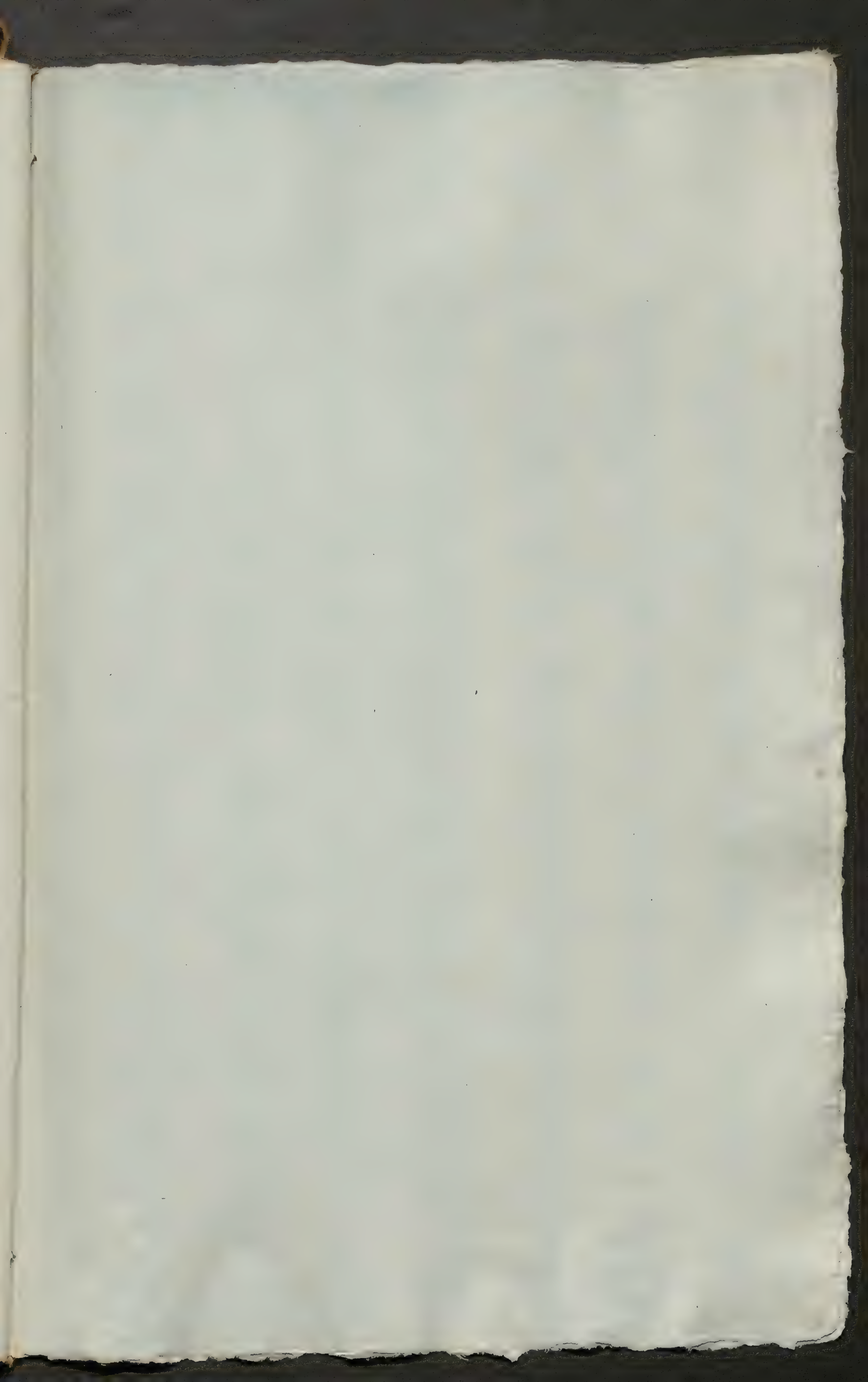


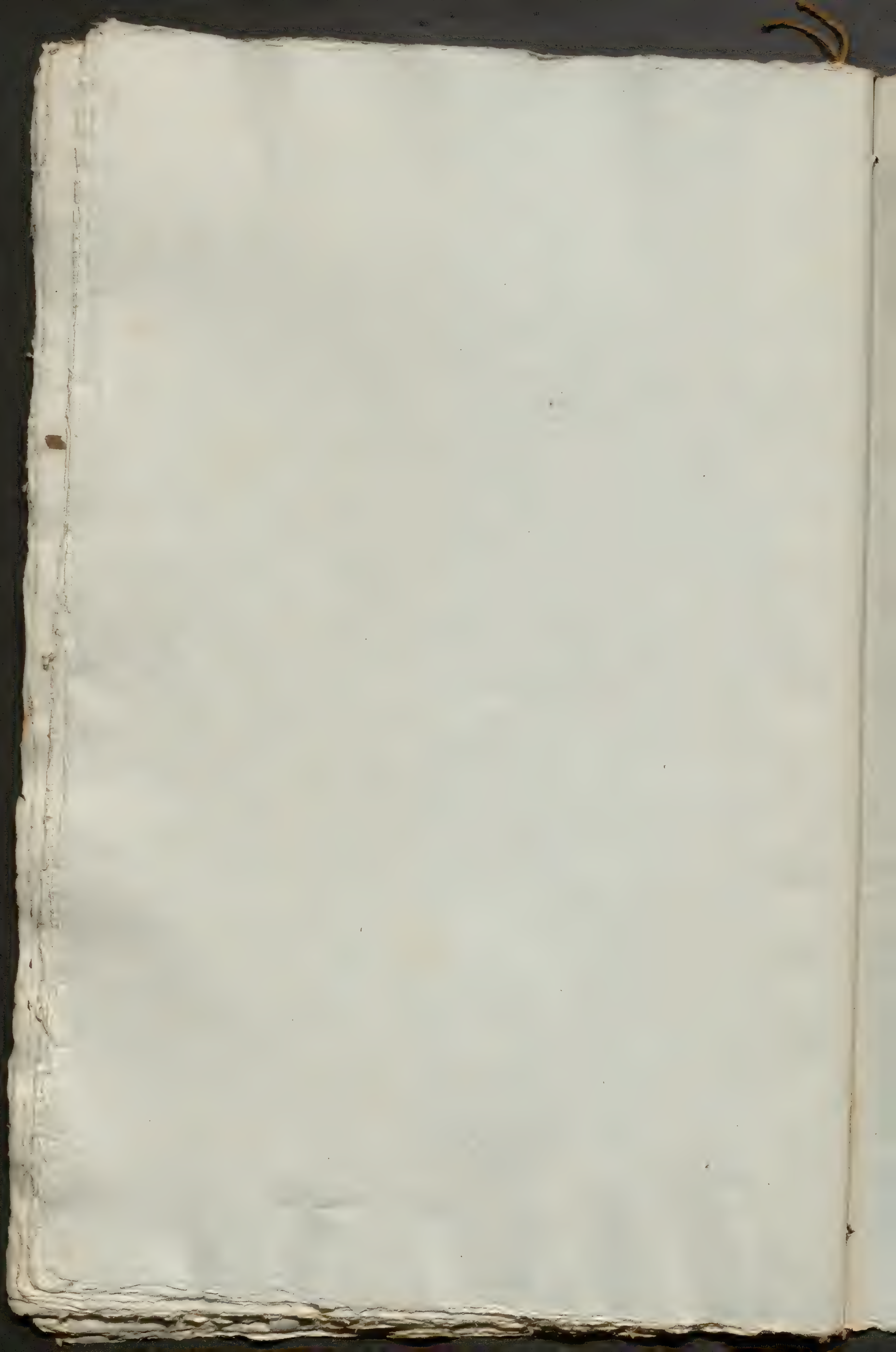


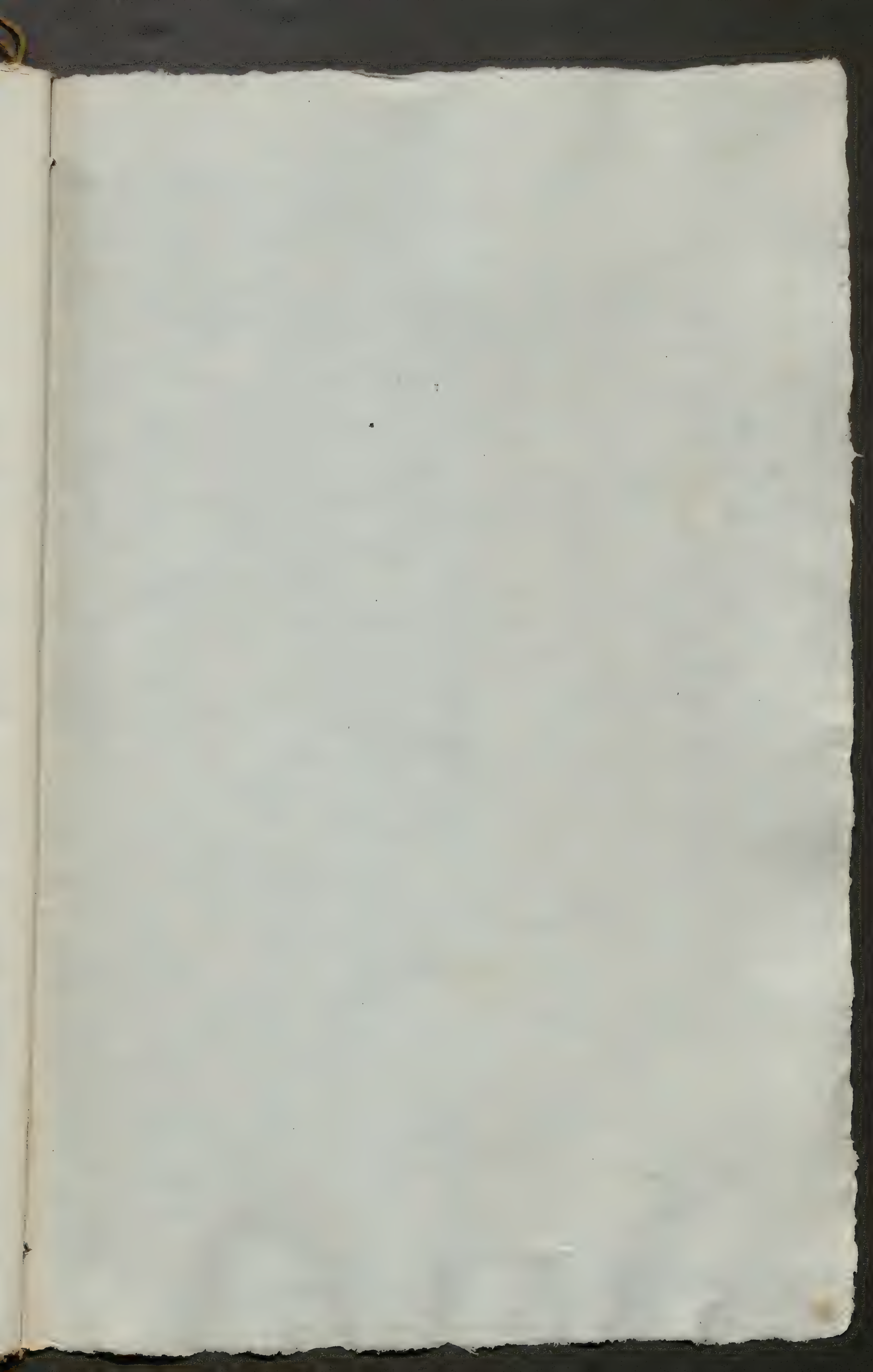


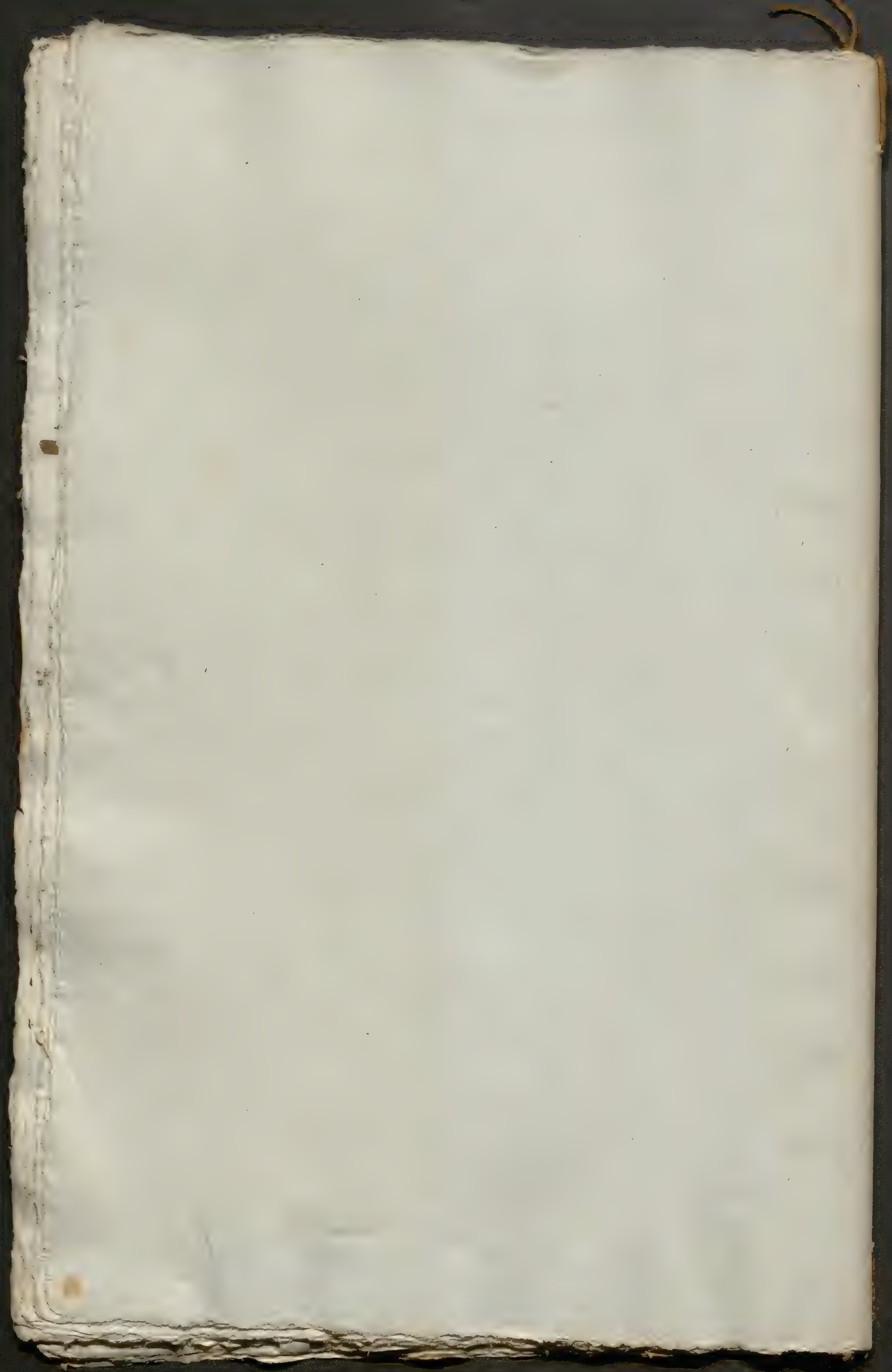












11 Cayer.

Des accidens qui accompagnent
ou qui succèdent aux fractures.

Les accidens qui surviennent aux
fractures sont la douleur, le vœuaillement
la demangeaison, les absces occasionnés
tantôt par la contusion, et tantôt par des
épanchemens de sang et tantôt par des
esquilles la fièvre, la gangrene, l'hémorragie
la Convulsion, la paralysie, l'atrophie
l'ankilose.



